



Tu me manqueras demain HEINE BAKKEID

Thorkild Aske, ex-flic, complètement largué, sort de prison avec, bien évidemment, plus aucune chance de rempiler dans les services de l'État. Le lecteur comprendra pourquoi au fur et à mesure de ses souvenirs. Son psy – une excellente relation carcérale – le met en contact avec une famille dont le fils a disparu. Thorkild, la mort dans l'âme, part sur les traces du jeune homme... Il faut l'avouer, la vague du polar nordique nous a vendu des romans calibrés *ad nauseam*, allant parfois jusqu'à nous dégoûter d'en ouvrir certains. Nous avons tiqué devant l'apparition de *Tu me manqueras demain*. Que venait faire un auteur norvégien, estampillé « nouveau maître du thriller norvégien », dans cet excellent catalogue, presque exclusivement français, de la collection Equinox, dirigée par Aurélien Masson ? Mais l'éditeur, qui a déniché, en 2006, le fabuleux *Noir Océan*, de Stefan Mani, semble éviter tous les écueils de la « vague nordique », pour n'en garder que le meilleur. Heine Bakkeid se sert habilement de son décor (le nord du pays, l'hiver, des lieux peu accueillants), donne une densité surprenante à ses personnages. À l'image de Thorkild, le lecteur se retrouve dans la brume, les éléments sont hostiles, et l'intrigue, habile et très bien découpée, l'entraîne vers l'inattendu. Son éditeur français a vu juste : Heine Bakkeid sait raconter des histoires. C.D.

Tu me manqueras demain, Heine Bakkeid, traduit du norvégien par Céline Romand-Monnier, éd. Les Arènes, 464 p., 20€90 – Parution : 7 octobre